



Valériane ANDRIEU

Débuter en tant que psychologue sur un poste à créer.

Psychologue, diplômée depuis Juin 2017, j'ai suivi un cursus de formation en psychologie de la santé avec un parcours de spécialisation dans le champ du handicap. Précédemment, j'exerçais en tant qu'éducatrice spécialisée. Comme je souhaitais me réorienter professionnellement vers la psychologie et continuer de travailler dans le champ du handicap, je me suis tournée vers cette formation.

J'exerce depuis août 2017 dans une institution qui accueille des personnes en situation de handicap mental en centre d'accueil de jour, foyer de vie et foyer d'hébergement. Elles sont porteuses de déficiences intellectuelles légères à sévères souvent associées à des troubles psychiques et/ou comportementaux. Cette structure fonctionne grâce à des équipes composées de professionnels, mais aussi de jeunes en mission de service civique qui n'ont généralement aucune formation professionnalisante.

Ce premier emploi concorde avec la création du poste de psychologue par l'institution. Dès lors, comment prendre sa place en tant que jeune psychologue ? Comment faire valoir, dans ce contexte, mon identité de psychologue de la santé et les spécificités de ma pratique ?

La principale demande de l'institution était d'ouvrir des espaces d'élaboration et de mise en pensée pour les équipes. J'ai donc été sollicitée dans cette perspective parce que j'étais spécialisée dans le domaine de la santé et du handicap. En effet, ma formation théorique et pratique me permet aujourd'hui d'avoir des connaissances et compétences essentielles pour intervenir dans cette institution : accompagnement psychologique des personnes porteuses de handicaps et des équipes éducatives au sein d'établissements médico-sociaux, perception des problématiques, des fonctionnements et des enjeux institutionnels, savoirs en lien avec les différentes pathologies et les problématiques psychologiques souvent rencontrées dans le champ du handicap.

Il a fallu entrer dans une démarche de coconstruction pour définir mon cadre d'intervention et mes missions au sein de l'établissement. Ma collaboration avec la direction a été de qualité car nous étions en accord sur les besoins de la structure. Cette reconnaissance de ma légitimité a favorisé la dynamique de réflexion autour des dispositifs d'intervention à créer pour accompagner les équipes et de ma place dans le fonctionnement institutionnel. À ce jour, nous sommes dans une phase d'expérimentation source

de questionnements, rendus possible grâce à une confiance mutuelle et au processus d'alliance établi entre la direction et moi-même.

L'un des dispositifs d'élaboration institué fut les réunions cliniques à destination des équipes éducatives. Lors de ces temps, l'une de mes fonctions est d'être une source d'étayage pour les jeunes en mission de service civique. Ils ont souvent besoin d'apports théorico-cliniques pour nourrir leur pratique. L'objectif est aussi de permettre aux équipes de prendre du recul, de sortir de l'action en prenant de la hauteur de vue, afin de mieux comprendre ce qui se joue dans l'accompagnement des personnes accueillies. Je les encourage aussi dans la réflexion autour de la mise en place des projets personnalisés. Cela est possible car je me situe à la fois en dehors de l'équipe et dans l'institution. Cependant, étant aux prémices de ma carrière professionnelle, il me semble indispensable de rester dans une dynamique de formation et de questionnement sur ma pratique.